

A l'occasion de la parution de son ouvrage

Ma part de Gaulois
(Actes Sud)

Magyd Cherfi
au Lycée international Jules Guesde !

jeudi 15 décembre 2016

Articles de Nezha SOUDOU et Kenza OKBA

2^{nde} 08

Professeurs organisateur : Alexis SEVERIN (Histoire-Géographie)

et responsables de la classe : Christophe LEROUX (S.E.S.) et Christophe BORRAS (Français)

Consignes :

Vous avez assisté à une intervention de Magyd Cherfi.

Vous relatez cette entrevue dans l'amphithéâtre du Lycée comme le ferait un adolescent-journaliste pour le *Journal du Lycée*.

Ainsi devrez-vous commencer par :

- Chers lycéens,

Puis vous devrez enchaîner sur :

- la situation : lieu, personnes présentes, ambiance etc. ;
- les questions posées (2 ou 3 minimum), les réponses apportées ;
- ce que cela vous a inspiré ;
- les questions que vous auriez aimé poser vous-même, ou entendre posées parce que cela vous paraît important aujourd'hui, dans la société où l'on vit (en quoi ?).

Puis vous devrez conclure :

- sur ce qu'a apporté cet entretien avec Magyd Cherfi ;
- signer de votre nom de journaliste

Chers Lycéens,

aujourd'hui, 15 Décembre 2016, des élèves de 2^{ndes} et de 3^{èmes} des collèges voisins ont assisté à une intervention au sein de notre Lycée International Jules Guesde. Dans l'amphithéâtre, les élèves sont assis à la place des spectateurs et ils font face à Magyd Cherfi accompagné d'un homme, l'un des dirigeants de l'association « Unissons », qui sont assis sur scène. L'ambiance est très chaleureuse. Magyd Cherfi est un homme très ouvert avec de l'humour. Il a su nous mettre à l'aise.

Une question est posée par mon camarade de classe Bilal : « Quelle est le style de votre Musique : Rap, Rai, Classique ?... » Magyd a ri un moment puis a répondu : « Ma musique est un mélange de tous les styles. Moi-même je ne saurais la classer. » Par la suite les questions s'enchaînent. Il y a une question dont la réponse de Magyd Cherfi m'a touchée. La question a été posée par une élève du Lycée : « Comment vous vous inspirez pour écrire vos textes ? » Monsieur Cherfi a répondu : « Je m'inspire de tout, ma vie, mon enfance dans un quartier. » Puis par la suite il nous raconte une anecdote sur sa vie d'adolescent. Il se sentait différent, par rapport à ses amis arabes (« la bande » comme il dit) car il a pu avoir accès à la langue française, à l'éducation et à la réussite. Ses amis d'enfance l'insultaient d' « homosexuel de petit français » parce qu'il a eu accès à une culture qu'ils n'ont pas pu avoir.

Je trouve que c'est un homme intelligent, un artiste engagé pour des bonnes raisons telles que les discriminations envers les étrangers d'origine maghrébine puisqu'il a pu les subir. C'est un homme qui a su se battre pour réussir.

Il savait ce qu'il voulait déjà tout enfant : sortir du quartier, être indépendant et prendre son envol. Il a été pauvre et il est fier de son passé, il ne regrette rien à présent. Il aime écrire, la littérature... Magyd ne voulait pas être musicien-chanteur, il y est tombé par accident. Son but est d'écrire pour faire passer des messages et faire réfléchir.

J'aurais aimé poser la question : « Quels conseils pouvez-vous donner aux jeunes maghrébins issus de quartiers dit sensibles qui veulent s'en sortir mais qu'on juge et sous-estime ? » Car je pense qu'encore aujourd'hui dans notre société, il est difficile pour un jeune arabe de trouver un emploi, quand il vient de quartiers sensibles et qu'il s'appelle Mohamed. On a peur des différences. On est tous égaux et on a tous le droit de réussir.

Cet entretien m'a permis de découvrir ce chanteur, dont je n'avais jamais entendu parler. Ça m'a ouvert les yeux sur le passé de certaines personnes issues de l'immigration qui sont mises à l'écart de la société française. Sur le fait de devoir se battre dans la vie malgré les différents obstacles.

Nezha SOUDOU

Chers lycéens,

l'article d'aujourd'hui est dédié à une personne en particulier : Magyd Cherfi, musicien d'origine algérienne, qui a vécu toute sa jeunesse en banlieue. Nous avons eu l'honneur de le rencontrer le jeudi 15 décembre, un témoignage riche en émotions où Cherfi nous parle de ses projets, de son éducation et de sa vie privée...

Nous arrivons à l'amphithéâtre du lycée Jules Guesde, à Montpellier. Il est 10h05, nous sommes parmi les premiers à entrer. Nous prenons place et voyons Magyd Cherfi auprès d'un des dirigeants de l'association « Unissons ». Celui-ci fait les présentations des collègues et classes du lycée présents, avec une pointe d'humour, pour mettre à l'aise son public.

Les deux hommes sont très souriants, ont l'air d'apprécier le contact avec les adolescents.

Il est environ 10h15 quand le binôme commence à répondre aux questions posées par les élèves.

Les lycéens et collégiens sont au premier abord timides et réservés, en ne posant que quelques questions au début de l'entrevue. Mais ils se détendent après que Magyd et son collègue les ont mis à l'aise.

Les choses sérieuses commencent.

Les questions sont parfois sérieuses comme elles peuvent être légères.

Une élève se nommant Harissa (fou rire des invités) demande comment Magyd a fait pour lutter contre le harcèlement scolaire et si il est devenu la personne qu'il est aujourd'hui grâce à sa mère. Il répond alors « qu'on ne peut pas avancer en bande ».

Il nous raconte qu'il n'était pas comme les autres garçons de son âge, qu'il ne jouait pas au foot (préférant écrire des poèmes aux filles de sa banlieue) et qu'il était discriminé car il était le plus instruit. Il dit aussi que c'est grâce à l'aide sa mère (et de son amour) qu'il a pu faire des études, en disant qu'il était « attaché au bureau », qu'il devait être 7j/7 à l'école, et qu'elle le poussait à écrire des poèmes avec une once de fierté.

Une adolescente lui demande aussi d'où vient son inspiration et d'où lui est venue son envie d'écrire. Il répond alors qu'il était d'abord tourné vers la cinématographie, mais ayant raté trois fois d'affilée son concours d'entrée et ayant été influencé par ses proches, il écrivait de plus en plus de textes et, de fil en aiguilles, il est devenu musicien.

Il s'inspire de son vécu, de sa jeunesse.

Une élève s'appelant Ikram demande comment il réagissait quand l'inspecteur l'appelait Gilles. Magyd répond avec beaucoup d'humour que celui-ci trouvait que son prénom était trop compliqué à prononcer. Il ne réagissait pas car il ne se rendait pas compte (à l'époque) de l'humiliation et du manque de respect de ses paroles.

Enfin, un jeune homme au premier rang le questionne de façon pertinente : « Pour vous, c'est quoi l'amour ? » Les deux invités rigolent et retournent la question vers le public.

Un élève, Achraf, est désigné au hasard pour répondre : il est gêné, ne sait pas forcément quoi dire, mais donne comme réponse qu'il aime sa maman, réponse appréciée par les invités et la salle qui applaudit.

D'autres questions sont encore posées pendant une dizaine de minutes, des questions marrantes où les élèves ne veulent qu'une chose : prendre le micro et faire de la publicité pour leurs chanteurs favoris (chanteurs quelques peu dénigrés par Cherfi, ajoutant que les musiques d'aujourd'hui n'ont pas de textes ni de sens).

Mais nous aurions aimé poser une question : « Pensez-vous que vos textes sensibilisent les populations et qu'aimeriez-vous faire pour améliorer notre société ? »
Nous pensons que la question est assez pertinente car les personnalités sont très influentes sur les jeunes, notamment grâce à l'utilisation des réseaux sociaux.
Elles peuvent prendre des décisions sociales et politiques pour influencer leurs communautés.

L'entretien se termine à 12h05. Il a été émouvant et instructif.
Magyd, en nous racontant son aventure, nous donne aussi quelques conseils, comme par exemple avancer et évoluer seul, travailler, faire des études et être cultivé...
Cet entretien nous est aussi bénéfique et permet de nous remettre en question et de se rendre compte de notre chance en France.

Comme Magyd Cherfi le dit, il est 99,9 % Gaulois. « Vive la France ! »

Kenza OKBA

Journaliste au lycée International Jules Guesde